

LA BIODIVERSITÉ AU QUOTIDIEN ; LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉPREUVE DES FAITS¹

par Christian Lévêque²

François Papy³ - Notre confrère Christian Lévêque vient de publier un ouvrage sur la biodiversité, terme, devenu brusquement à la mode dès le milieu des années 1980, si diversement utilisé par les ONG et les scientifiques et si confusément compris par le grand public. Aussi est-ce à ce dernier qu'il s'adresse, en scientifique agacé, comme il le dit lui-même. Agacement contre le discours dominant d'une érosion de la biodiversité par l'homme, entretenu par des ONG à tendance conservationnistes, les médias et, pire encore à ses yeux, certains de ses collègues scientifiques, qui, à la recherche d'audience, s'inscrivent dans ce courant sans se donner les moyens de développer un discours scientifiquement construit. Une sainte colère couve tout au long de l'ouvrage, éclatant ça et là. Homme de conviction, Christian Lévêque dénonce aussi l'hypocrisie des politiques et des instances internationales qui, au cours de grandes conférences, lancent de vibrantes déclarations sans lendemain. Ces indignations donnent au livre un style vif et captivant.

Autre mérite de l'ouvrage : une vision très large de la biodiversité ; elle doit beaucoup à la culture de l'auteur. Critiquant l'approche très sectorielle dans laquelle la biodiversité est souvent confinée, il nous ouvre la vue, tant au plan scientifique qu'au plan pratique des usages. C'est bien d'une biodiversité au quotidien qu'il est question ici. Plaidant, avec vigueur, pour un changement radical de la manière de traiter la nature, Christian Lévêque nous place dans une perspective de développement durable.

Le style alerte et la richesse du contenu rendent passionnant cet ouvrage, qui, par ailleurs, il faut le dire, est quelque peu touffu. Science, technique, histoire, considérations économiques, éthiques, spirituelles s'entremêlent en une suite de 12 chapitres dont il n'est pas toujours facile de suivre le fil conducteur. Mais qu'importe après tout, n'est-ce pas ce mélange des genres qui donne à réfléchir sur les processus en jeu et sur nos comportements ?

Les trois premiers chapitres précisent les contours de la biodiversité qui, tout comme le changement climatique, pose la question des rapports de l'homme à la nature. De cette biodiversité on est loin d'avoir fait l'inventaire : on en est tout au début pour les bactéries et pour ces êtres, à la limite du vivant et de la biochimie, que sont les virus. Christian Lévêque consacre les chapitres suivants aux relations de l'homme à la biodiversité ; aux représentations qu'il s'en donne, à la gestion qu'il en a, en manipulant le vivant en apprivoisant les espèces ou en les détruisant directement ou par modification des milieux.

Les deux derniers chapitres, avant la conclusion, portent sur les implications de l'homme dans l'avenir de la biodiversité. Notre confrère en appelle à une responsabilisation des citoyens et ce n'est pas un de ses moindres mérites que de nous aider à y voir clair dans les conflits et les enjeux de pouvoir en présence. Pour redonner vie à l'espérance, l'auteur en appelle, dans sa conclusion, à Edgar Morin. La conscience à la fois inquiète et confiante des problèmes que procure cet ouvrage devrait nous y aider.

¹ Éditions IRD, Editions Quae, 2008, 286 p.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France.

³ Membre de l'Académie d'Agriculture de France.